

Projet MEMOFRONT

Offre de stage

Offre de Stage : Construction d'archives participatives sur les luttes à la frontière-britannique par les exilé·e·s, les associations, les acteurs individuels, les collectifs de recherche ...

Lieu : Laboratoire GERiCO, université de Lille et la MER (Maison d'Entraides et de Ressources), Calais. L'étudiant·e disposera d'un bureau au laboratoire GERiCO mais devra se rendre régulièrement sur le littoral (Possibilité d'un logement solidaire et de prise en charge des frais de déplacement).

Durée : 6 mois

Début : Entre janvier et avril, selon les contraintes du master.

Stagire français ou Stagiaire UE : pour les stagiaires étranger·e·s, ressortissant·e·s de l'Union Européenne, il faut pouvoir justifier d'une résidence en France et le stage ne peut commencer avant avril (3 mois de formalités)

Rémunération : stage rémunéré, environ 4,35 € de gratification par heure de stage, 35 heures par semaine (soit une gratification variant environ entre 578 € et 669 euros selon les mois). A ce jour le taux horaire exact de 2025 n'est pas encore fixé

Contexte : Le projet MEMOFRONT s'intègre dans un projet plus large, intitulé «Mémoires à la frontière». Ce dernier est un projet de recherche-action s'appuyant sur un collectif réunissant, depuis 2023, des militant·e·s chercheur·se·s, des artistes, des chercheur·se·s militant·e·s travaillant ou ayant travaillé à la frontière franco-britannique avec et auprès des exilé·e·s et des acteur·rice·s associatif·ve·s les accompagnant. Ce projet a trois objectifs : restaurer une mémoire aujourd'hui partielle ou absente ; travailler aux alliances, aux connexions capables de tisser une matière hétérogène et pouvant servir d'outil critique quant aux mémoires dont nous nous dotons collectivement ; permettre aux personnes solidaires et exilées de mieux appréhender les enjeux politiques et mémoriels. Le projet MEMOFRONT porte plus particulièrement sur la construction d'une archive participative sur les luttes aux frontières : il s'agit alors d'imaginer des formes de collecte et de traitement des archives de type participatives ; tout en réfléchissant sur ce « tournant archivistique » au cœur de mouvements militants comme les mouvements féministes ou décoloniaux. Il s'agit aussi et surtout de comprendre si et comment des archives participatives peuvent faire vivre des récits alternatifs, des histoires invisibilisées, les mémoires de vies réputées être des vies de luttes et/ou de vulnérabilités.

Missions :

- Etat des lieux des archives à la MER, de l'avancement du projet
- Collecter, analyser et organiser les documents et objets recueillis, puis les intégrer dans une base d'archives.
- Créer ou participer à des ateliers et événements en lien avec le projet. Notamment mettre en œuvre des temps et lieux de collecte participatifs (café archives etc.), mettre en place des temps de travail collectif sur les outils.
- Participer à la collecte de témoignages d'exilés et d'acteurs associatifs.
- Contribuer à la conception et à la mise en forme des supports de communication, d'outils de médiation ou de sensibilisation (sites web, brochures, expositions) sur le projet « mémoires à la frontière », sur les enjeux des politiques migratoires, leurs conséquences sur les vies des

exilé·e·s, les luttes à la frontière. Notamment le site web du projet centré sur la valorisation des archives, des traces, des témoignages.

- Participer au collectif du projet « mémoires à la frontière »

Profil recherché :

- Étudiant·e en master 2
- Étudiant·e en sciences sociales, anthropologie, sciences de l'information et de la communication, histoire contemporaine ou domaine connexe
- Intérêt marqué pour les questions migratoires et les luttes sociales.
- Appétence pour les recherches collaboratives, le partage des pratiques scientifiques
- Compétences en collecte et analyse de données qualitatives.
- Aisance dans la rédaction et la communication.
- Aisance informatique permettant un apprentissage rapide de l'édition web, la numérisation des documents, le traitement archivistique/les traitements documentaires
- Capacité à travailler de manière autonome et en équipe.
- Anglais courant
- Parler arabe et/ou une des langues parlées dans l'histoire des exils sur le littoral depuis les années 1990 serait un plus
- Le permis B serait un plus

Conditions : Merci d'envoyer votre CV et une lettre de motivation à beatrice.micheau@univ-lille.fr avant le 20 décembre 2024. Pensez à préciser dans votre courrier les dates de stage possibles dans le cadre de votre master. Les candidats sélectionnés seront contactés pour un entretien. Même si le stage peut débuter plus tard, l'étudiant·e sera invité·e à faire connaissance avec le collectif de travail et le projet lors d'une résidence en janvier ou février (logement et transport pris en charge).

Contact :

Pour toute question, vous pouvez contacter Béatrice Micheau à l'adresse mail suivante : beatrice.micheau@univ-lille.fr ou au 0642137503 (privilégier les messages pour un premier contact).

Quelques lectures

- Djigo, S. (2019). *Aux frontières de la démocratie : de Calais à Londres sur les traces des migrant*. Paris, Le bord de l'eau.
- Agier, M., Bouagga, Y., Galisson, M., Hanappe, C., Pette, M., & Wannesson, P. (2018). *La jungle de Calais*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Grailles B. (2019). « Mes archives sont-elles queer ? » : des demandes d'archivage et de communication spécifiques aux militantes et militants féministes et queer. *La Gazette des archives*, n°255, 2019-3. Archives et transparence, une ambition citoyenne. Forum des archivistes 3-5 avril 2019, 115-127
- Cook, T. (2013). "Evidence, Memory, Identity, and Community : Four Shifting Archival Paradigms". *Archival science*, vol. 13, no. 2–3, 95–120. Doi : <https://doi.org/10.1007/s10502-012-9180-7>.